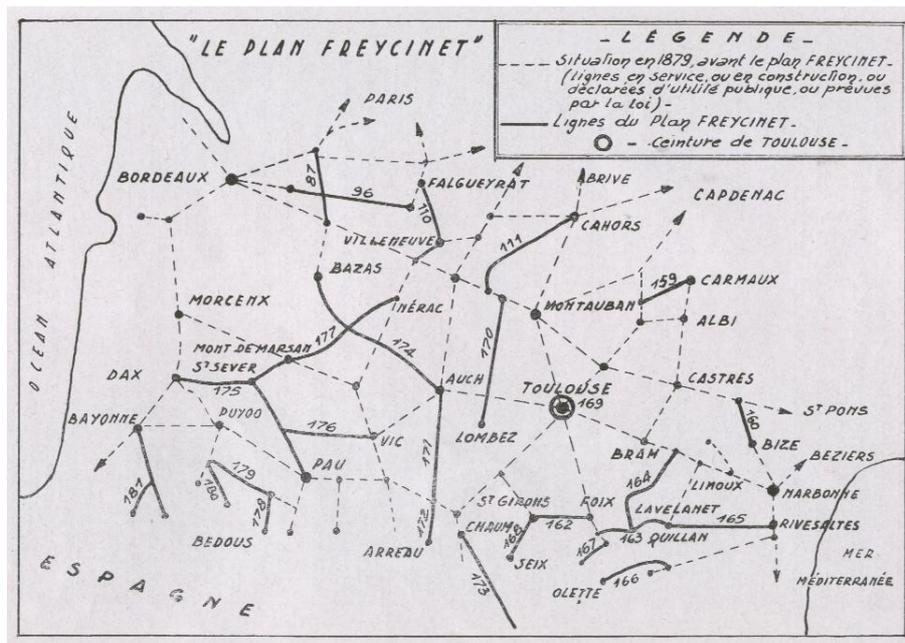


### 3. LE PROJET FREYCINET

C'est sous le Second Empire qu'est décidée la construction d'un embranchement reliant la sous-préfecture de St.Girons à l'artère Toulouse – Bayonne en vue d'assurer un débouché à la région du Couserans vers la préfecture de l'Ariège

Cette antenne, ouverte au début de l'année 1866 au départ de BousSENS, fait l'objet en 1879 d'un projet d'extension de **St. Girons à Foix, classé sous le no.162** du programme FREYCINET.



Adjugés en 1897, les travaux sont menés à bien vers le début du siècle et permettant l'ouverture du tronçon oriental. Labastide-de-Sérou – Foix à la mi-août 1901.



#### QUELQUES DATES D'OUVERTURE DE VOIES FERRÉES DE 1893 A 1908 (1)

1893 :	7 août, Casteljaloux - Roquefort.
	? Limoges - Uzerche - Brive.
	? Condom - Riscle.
1894 :	1 <sup>er</sup> juillet, Villeneuve-sur-Lot - Tonneins.
1896 :	? Tournemire - Le Vigan.
1897 :	1 <sup>er</sup> août, Lannemezan - Arreau.
	12 décembre, Mézin - Mont-de-Marsan.
	? Sarlat - Souillac.
1898 :	1 <sup>er</sup> janvier, Bram - Moulin-Neuf.
	1 <sup>er</sup> janvier, Moulin-Neuf - Mirepoix.
	26 juin, Belvèze - Limoux.
	20 novembre, Mirepoix - Pamiers.
	? Céret - Arles-sur-Tech.
1899 :	? juillet, La Sauve - Eymet.
	15 octobre, Condat - Sarlat.
	24 décembre, Albi - Saint-Juéry.
	? Saint-Sever - Dax.
	? Bayonne - Saint-Jean-Pied-de-Port.
	? Ossès - Saint-Etienne-de-Baigorry.
1901 :	14 juillet, Quillan - Rivesaltes.
	15 août, Foix - Labastide-de-Sérou.
1902 :	1 <sup>er</sup> juillet, Carsac - Gourdon.
	25 août, Moulin-Neuf - Chalabre.
	18 décembre, Carmaux - Rodez.
	? Souillac - Saint-Denis.
1903 :	15 août, Chalabre - Lavelanet.
	15 octobre, Labastide-de-Sérou - Saint-Girons.
1904 :	28 février, Bazas - Bourriot-Bergonce.
	22 mai, Quillan - Saint-Paul-de-Fenouillet.
	9 octobre, Castelsarrasin - Beaumont-de-Lomagne.
	? Colombiers - Quarante-Cruzy.
1908 :	? Bertholène - Espalion.

(1) Ces dates concernent des voies du Sud-Ouest et du Midi de la France ou des voies venant de Paris vers ces régions.

A l'est de St. Girons cependant le projet de liaison transpyrénéenne par le col de Salau fait reprendre les études du pont sur le Lez, dont le projet définitif n'est approuvé qu'en janvier 1902, retardant jusqu'à l'été 1903 l'ouverture de la liaison complète.

Cette relation transversale prend naissance à Boussens, petite gare de la Haute-Garonne implantée au confluent de ce fleuve et du Salat. De nos jours, la cimenterie Lafarge et un dépôt de la Compagnie Française de Raffinage sont embranchés dans cet établissement et possède leur propre locotracteur diesel Moysse. Après avoir enjambé ensemble un pont sur la Garonne, les itinéraires de Bayonne et de Foix, établis jusque là en tronc commun à double voie, se séparent à la bifurcation du Fourc, 2,3 Km au sud de Boussens. La voie unique s'engage alors en rive gauche de la vallée sud du Salat par une rampe modérée de 3 à 7 mm/m, pour desservir bientôt les embranchements des salines du Midi à Salies-du-Salat et des fours à chaux de Lacave. Après cette dernière station, le tracé quitte la Haute-Garonne pour le département de l'Ariège, dont il atteint bientôt la sous-préfecture à St-Girons. A proximité de la gare, la ligne à voie métrique des Tramways électriques de l'Ariège assure la correspondance vers Sentein, dans les collines du Couserans.

Dès la sortie de la localité, la ligne franchit successivement un tunnel de 66 m et deux ponts sur le Lez et le Salat, établis au gabarit de la double voie en vue de livrer le passage à la liaison du « Transpyrénéen Central » vers Oust et Pobla-de-Segur.

Le tracé remonte alors la vallée du Baup dans la dépression formée par les chaînes de Larize et du Plantaurel. Une rampe de 13 conduit à un premier faite, franchi à 484 m d'altitude en gare de Rimont. Dans la descente consécutive en 16 mm/m, la voie traverse deux souterrains de 829 et 250 m et atteint Labastide-de-Sérou dans la vallée de l'Aujolle, point de départ d'une nouvelle rampe de 15 conduisant au faite de Baulou à la cote 494.



Une dernière déclivité de 16 descend alors les pentes du col du Bouich, menant le rail au viaduc de Vernajoul, bel ouvrage courbe à treize arches de 14 m précédant l'arrivée à Foix, préfecture de l'Ariège et étape sur l'axe transpyrénéen Toulouse – La Tour-de-Carol.

En juin 1875, alors que ne fonctionne encore qu'un service de navette Boussens – St.Girons, de fortes pluies provoquent une crue de Salat et des inondations, le cours d'eau envahissant en certains points la plateforme de la voie ferrée. La circulation ne pourra être rétablie qu'au mois d'août suivant.

